Titre : **CONNEAU DIT BEAUMONT** **ENSEIGNE DE VAISSEAU** **VAINQUEUR DU PARIS-ROME** **en 1911**	Référence **ANCESTRAMIL** **MISCELLANEES** **Documents divers**
Auteur : **LE PELERIN**	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **PELERIN** **DU 11 JUIN 1911**	Transcripteur : **Marie-France ROBELIN** Date : **Mai 2009**

Ancestramil

Marie France ROBELIN
mai 2009

Né en 1880, il est le petit-fils du médecin **CONNEAU** qui fut le compagnon de captivité du **prince Louis-NAPOLEON** au fort de Ham, qui aida à son évasion et devint, en 1852, chef de service santé de la maison impériale et enfin sénateur. Son père était capitaine de vaisseau.

Le 28 mai 1911, il s'envole de l'aérodrome de Buc.

Il raconte son voyage, de Nice à la ville Eternelle.

« Je suis parti de Nice à 3 h 34 et je dormais encore en montant dans l'appareil. Après avoir serré la main à **LEBLANC**, je prenais un excellent départ, et je voguais bientôt sur les flots azurés de la Méditerranée, convoyé par un torpilleur français. A Portomarizo**,** j'aperçus un contre-torpilleur italien, et pour saluer l'équipage je coupai l'allumage et descendis d'une altitude de 500 mètres jusqu'à environ 40 mètres de l'arrière du navire. J'ai fort bien entendu à ce moment les hourras que poussaient mes collègues italiens.

Je suis remonté à 500 mètres, qui fut l'altitude moyenne que je tins pendant tout le voyage.

J'arrivais à Gènes à 6 h 30 où heureusement j'aperçus un ballon qui servait de point de repérage.
FREY venait de partir ; il était donc urgent de reprendre mon essor. C'est d'ailleurs ce que je fis après avoir gobé plusieurs œufs dans un verre de porto. J'avais quelques appréhensions sur le départ, car le champ était largement encaissé, mais j'eus le bonheur de décoller au milieu du terrain, puis j'ai suivi la côte jusqu'à Spezzia.

A Pise, je ne savais pas exactement où était l'aérodrome, et ce n'est qu'en apercevant la foule, et au milieu du terrain, le monoplan de **FREY**, qui je reconnus l'endroit où il fallait atterrir.

De Pise, j'ai pris le chemin de la mer, suis passé au-dessus de la villa Royale, puis ai côtoyé les rives de la Méditerranée jusqu'à Civita-Vecchia**,** en coupant en ligne droite, car j'avais juste assez d'essence pour arriver jusqu'au but. Enfin, j'aperçus Saint-Pierre**,** puis l'aérodrome et la foule et j'atterris en vol plané.

Des dépêches assurent que le **cardinal MERRY del VAL**, averti par l'observatoire du Vatican que **BEAUMONT** évoluait au-dessus de la campagne romaine, prévint aussitôt **le Pape** qui se mit au balcon.

****

Ancestramil